

les procédés de la traduction dans la trilogie
algérienne de Mohammed Dib

تقنيات الترجمة في التلاوية الجزائرية لمحمد ديب

إعداد

مستيرة محمود علي احمد

معيد بقسم اللغة الفرنسية-كلية الآداب-جامعة الأقصر

ملخص :

تعد الترجمة الأدبية شكل من أشكال الترجمة التي يتم فيها نقل نص أدبي من لغة إلى لغة أخرى. والجدير بالذكر أن ترجمة النصوص الأدبية صعبة للغاية، خاصة إذا كانت اللغتان لا تنتميان إلى نفس الأصل. وقد أقترح فيني وداربلني طريقة للترجمة قائمة علي معني تقنيات الترجمة(أساليب الترجمة). وقام بتقسيم هذه التقنيات إلى قسمين وهما: تقنيات الترجمة المباشرة (الأقتراض -المحاكاة - الترجمة الحرفية) وتقنيات الترجمة الغير مباشرة(الأبدال- النسخ -التكافؤ- التكيف). تعتبر هذه التقنيات أساليب يستخدمها المترجم لنقل رسالة من النص (الأصل) إلى النص(المستهدف).وتعد هذه التقنيات أداة مهمة بالنسبة للمترجم، ولكن من الضروري استخدامها بطريقة مرنة و مبتكرة لإنتاج تراجم ذات جودة عالية. وتتيح هذه التقنيات فهم الأختيارات المختلفة التي يستخدمها المترجم عند ترجمة نص. كما انها تسمح بمقارنة وتحليل تراجم مختلفة لنفس النص. وسنتاول في هذا البحث تقنيات الترجمة الغير مباشرة(الأبدال- النسخ -التكافؤ- التكيف) وذلك من خلال إختيار بعض الأمثلة من روايات: الدار الكبيرة والحريق والنوال للكاتب محمد ديب وترجمتهم من قبل سامي الدروبي.

الكلمات المفتاحية: التقنيات- الأبدال- النسخ -التكافؤ- التكيف

Résumé :

La traduction littéraire est une forme de traduction qui consiste à transposer un texte littéraire d'une langue à une autre. Il est à noter que la traduction des textes littéraires est plus difficile, surtout si les deux langues n'appartiennent pas à la même origine comme la langue française et la langue arabe. Vinay et Darbelnet ont proposé une méthode de traduction fondée sur la notion de procédés de traduction. Ils distinguent deux directions de la traduction: traduction directe (emprunt- calque-traduction littérale) et traduction oblique (transposition-modulation-equivalence-adaptation). Ces procédés sont des techniques que le traducteur utilise pour faire passer un message d'un texte (source) vers un texte (cible). Ils sont un outil précieux pour les traducteurs, mais il est important de les utiliser de manière flexible et créative pour produire des traductions de haute qualité. Ils permettent de comprendre les différents choix que le traducteur peut faire lorsqu'il traduit un texte. Ils permettent également de comparer et d'analyser différentes traductions d'un même texte. Dans cette recherche, nous aborderons les procédés obliques à travers le choix de quelques exemples des romans «la grande maison -l'incendie- Le métier à tisser» de Mohamed Dib et ses traductions de Sa El-Droubi.

Les mots clés: les procédés , Transposition-Modulation-Equivalence-Adaptation.

Introduction

La traduction littéraire est une forme de traduction qui consiste à transposer un texte littéraire d'une langue à une autre tout en préservant son style, sa structure, sa tonalité et son sens. Contrairement à la traduction technique ou commerciale, la traduction littéraire nécessite une grande sensibilité linguistique, culturelle et artistique de la part du traducteur, car elle implique souvent la compréhension et la retransmission de subtilités littéraires telles que les références culturelles, les jeux de mots, les expressions idiomatiques et les nuances du langage. Elle peut être considérée comme un art en soi, car elle nécessite une créativité et une maîtrise de la langue cible pour restituer le texte d'origine d'une manière qui soit à la fois fidèle et esthétiquement. Les traducteurs littéraires doivent être capables de naviguer entre les langues et les cultures, tout en préservant l'intégrité du texte original.

La traduction littéraire est souvent considérée comme une activité enrichissante et gratifiante, car elle offre aux traducteurs la possibilité de travailler avec des textes de grande qualité littéraire et de les partager avec un public international. Cependant, elle peut également être très exigeante et nécessiter des compétences linguistiques et créatives de haut niveau pour réussir.

"La Stylistique Comparée du français vers l'anglais" de Jean Paul Vinay et Jean Darbelnet, est l'ouvrage le plus marquant dans le monde de traduction. Les deux auteurs Canadiens essaient de dégager « une théorie de traduction reposant à la fois à la structure linguistique et psychologique des sujets parlants »¹. Pour ce faire, ils essaient de reconnaître les voies que l'esprit suit consciemment ou inconsciemment pour traduire. Ils préconisent sept procédés divisés en deux parties : les procédés directs (l'emprunt, la traduction littérale, la calque) et les procédés obliques (la transposition, la modulation, l'équivalence et l'adaptation).

Ils proposent des stratégies conscientes ou inconscientes pour reproduire le sens d'un texte en passant d'une langue à une autre,

¹ Vinay. J.P. & Darbelnet. J, « stylistique comparée du français et de l'anglais ». Ed. Didier. 1977. P.26

tout en préservant les fonctions grammaticales, le sens, le raisonnement ou l'intonation. L'emprunt, la traduction littérale, la calque, la transposition, la modulation, l'équivalence et l'adaptation sont les sept procédés recommandés pour y parvenir.

Dans cette recherche ,On s'avère important de donner une définition simplifiée à chaque procédé de de Jean Paul Vinay et Jean Darbelnet ,puis nous aborderons les procédés obliques à travers le choix de quelques exemples des romans «la grande maison -l'incendie- Le métier à tisser»de Mohamed Dib et ses traductions de Sami El-Droubi.

1- Les procédés directs : -

- **L'emprunt** consiste à introduire un mot d'une langue dans une autre langue sans le traduire.
- **La traduction littérale** consiste à traduire chaque mot par son équivalent le plus proche, sans tenir compte des aspects extra-linguistiques.

2- **Le calque** est un emprunt qui est traduit littéralement. Il existe le calque d'expression et le calque de structure. Le calque d'expression « respecte les structures syntaxiques de la LA, en introduisant un mode expressif nouveau »¹.

3- Les procédés obliques : -

- **La transposition** est procédée par lequel un signifié change de catégorie grammaticale. Nous appelons ainsi le procédé qui consiste à remplacer une partie du discours par une autre, sans changer le sens du message.² Les deux auteurs de l'ouvrage "La Stylistique Comparée du français vers l'anglais" ont distingué deux espèces de transposition : « (1) la transposition obligatoire (2) la transposition facultative. »³. Dans le premier cas le traducteur se trouve obligé de transposer, dans le deuxième, il a le choix de transposer ou de ne pas transposer.

¹ Vinay. J.P. & Darbelnet. J, Op.cit, p47

² Ibid, p.16.

³ Ibid, p. 51

- Il existe plusieurs types de transposition :
- Adverbe\ verbe
 - Verbe\nom
 - Nom\ participe passé
 - Verbe\ préposition
 - Participe passé\ nom
 - Adjectif\nom
 - Locution prépositive, adverbe\ adjectif
 - Adjectif\ verbe

N ^o	Texte source	Texte cible
1	“Il exécutait mille <u>cabrioles</u> ” ¹	”اخذ يتواثب على الف صورة وصورة.“ ^٢
2	“ <u>Il y avait</u> des élèves qu'il rançonnait, <u>quotidiennement</u> . Il exigeait d'eux sa part, et s'ils ne s'exécutaient pas <u>sur-le-champ ils ramassaient souvent des volées</u> ” ³	”كان ثمة تلاميذ يبلسهم عمر في كل يوم: يطالبهم بنصيبه فإن لم يطيعوا أمره فوراً كان جزاؤهم الضرب في كثير من الأحيان“ ^٤
3	“ <u>Quoiqu'elle aimât économiser</u> sur tout, Lalla était de ces personnages qui mangent tous les jours. ” ⁵	”كانت لالا، رغم حبها للتوفير والاقتصاد في كل شيء، واحدة من الناس الذين يأكلون كل يوم.“ ^٦

Dans le premier exemple, le nom « cabriole » qui est un nom est traduit par « يتواثب » qui est un verbe, il s’agit donc d’une transposition (nom\verbe). Nous voyons que c’est une transposition facultative, car, le traducteur pourrait le traduire comme suit : « بدأ في التقافز »

Dans le deuxième exemple, il existe plusieurs types de transposition. La locution verbale impersonnelle « il y avait » est

¹ Dib, Mohammed. L’Incendie, Le Seuil, Paris, 1954.p.15.

² محمد ديب: الحريق، تر: سامي البارودي، مؤسسة دار الهلال، نوفمبر ١٩٧٠. ص ١١.

³ Dib, Mohammed. La Grande Maison, Le Seuil, Paris, 1952.p5.

⁴ محمد ديب: الدار الكبيرة، تر: سامي البارودي، مؤسسة دار الهلال، أكتوبر ١٩٧٠. ص ١٤.

⁵ Ibid.p.51.

⁶ المرجع نفسه، ص ٧٦.

traduit par « كان ثمة ». « كان » est un verbe, « ثمة » est adjectif démonstratif. Verbe « كان » est utilisé ici pour traduire le temps « l'imparfait ». Ce verbe est donc rajouté pour traduire seulement le temps, on peut dire « ثمة تلاميذ » sans ajouter le verbe « كان ». Il s'agit donc d'une transposition (locution verbale\ adjectif). Ici, la transposition est obligatoire, même si le traducteur utilisait l'équivalent de cette locution « كان يوجد », il impliquerait également une transposition (locution verbale\ verbe). L'adverbe « quotidiennement » est traduit par une locution prépositionnelle « في كل يوم » (adverbe\ locution prépositionnelle). C'est une transposition facultative, car le traducteur pourrait simplement dire « يوميًا ». « Sur le champ » est une locution prépositionnelle est traduit par un adverbe « فوراً » (locution prépositionnelle\ adverbe). Dans la dernière phrase « il ramassaient des volées » est traduit par « كان جزاؤهم الضرب » verbe « ramasser » est traduit par le nom « جزاء », il s'agit donc d'une transposition (verbe\ nom). Nous voyons que c'est une transposition obligatoire. La dernière transposition dans cet exemple est l'adverbe « souvent » qui est traduit par une locution prépositionnelle « في كثير من الأحيان ». C'est une transposition facultative, car le traducteur pourrait le traduire comme suit : « أو غالبًا كثيرًا ».

Dans le troisième exemple, la phrase suivante « Quoiqu'elle aimât économiser » est traduit par « رغم حبها للتوفير الاقتصاد ». Nous constatons deux transpositions dans cette phrase : la conjonction « quoique » est traduit par verbe « aimer » est traduit par un nom + un pronom « حبها », c'est une transposition (verbe\nom).

La transposition est une stratégie de traduction qui consiste à changer la structure grammaticale d'une phrase tout en conservant son sens. On peut avoir recours à la transposition lorsqu'il n'y a pas de correspondance directe entre les structures grammaticales de la langue source et de la langue cible. Dans tous les exemples analysés, El-Droubi a utilisé les deux espèces de transposition : l'obligatoire et la facultative.

- **La modulation:**

La modulation est une technique de traduction impliquant un changement de perspective pour éviter des termes ou des expressions mal adaptés à la langue d'arrivée. Elle permet d'exprimer des notions de manière différente en tenant compte des différences d'expression entre les langues.

On distingue deux types de modulation : La modulation libre (facultative) : elle vise des effets de style. Elle est optionnelle et n'est utilisée que pour enrichir l'énoncé d'arrivée. La modulation figée (obligatoire) : elle est imposée par les conventions culturelles ou les limites de l'expression dans une langue. Elle est nécessaire pour rendre certains concepts sans choquer ou sans manquer de nuance.

Chaque pays, culture et groupe d'individus a sa propre façon de voir le monde, ce qui implique qu'il y a une différence dans la perspective lorsque l'on passe d'une langue à une autre tout en conservant le sens. De la même façon, la modulation peut intervenir au niveau du mot, d'expression, ou de l'énoncé entièrement ; elle relève, donc, du lexique et / ou de la grammaire.

Vinay. J.P. & Darbelnet, la définissent comme : « *La modulation est une variation dans le message, obtenue en changeant de point de vue, d'éclairage. Elle se justifie quand on s'aperçoit que la traduction littérale ou même transposée aboutit à un énoncé grammaticalement correct, mais qui se heurte au génie de LA* »¹. C'est la même définition que Kamel Naït Zerrad a donnée : « *De manière générale, il s'agit d'un changement de point de vue.* »²

¹ Vinay. J.P. & Darbelnet. J., Op, Cit. P. 51

² Naït Zerrad. K, « *La langue amazighe, de la tradition orale au champs de la production écrite, (parcours et défis)* », Actes du 2eme Colloque international Organisé les 17 et 18 avril 2013. Sous la direction du Professeur Mohamed Djellaoui. Université de Bouira. 2014. P. 182

La variation obtenue en changeant de point de vue, d'éclairage et très souvent de catégorie de pensée. La modulation peut intervenir au niveau du mot, d'expression, ou de l'énoncé entièrement ; elle relève, donc, du lexique et / ou de la grammaire.¹ Voici quelques exemples de la modulation dans notre corpus :

N°	Texte source	Texte cible
1	“L'obscurité <u>déborda</u> sourdement des cambes, quelques voix <u>élargirent</u> l'air tenu et se perdirent dans le silence .” ²	“الظلام يطفح من الفجالج ساكناً، وهذه بضعة اصوات <u>تشق طريقها</u> في الهواء الرقيق ثم تضع في الصمت.” ³
2	“Omar et Zhor ne s'étaient mis en chemin que quand <u>Ainsi avait dit</u> oui à son fils.” ⁴	“لم يمض عمر مع زهور إلا حين <u>سمحت عيني</u> لابنها بذلك” ⁵ 10
3	“Le garçon, à partir de ce moment, avait compté les minutes et <u>été impossible à tenir</u> .” ⁶	“لا شك أن الصبي أخذ منذ تلك اللحظة يعد الدقائق ، <u>ولا يطيق على الانتظار صبراً</u> ..” ⁷
4	“ <u>Ne te frotte pas trop</u> aux ouvriers de la cave.” ⁸	“ <u>دعك</u> من الاحتكاك كثيراً بعمال الكهف.” ⁹

Dans le premier exemple, nous constatons que le traducteur a remplacé verbe "élargirent " qui signifie "ont rendu large grand " par "تشق طريقها" qui veut dire "se frayent un chemin ". Il s'agit

¹Ibid, p.11.

² DIB(Mohammed),L'incendie,Op.Cit .p15.

³ ديب (محمد)، الحريق،مرجع سابق،ص١٠.

⁴ Ibid.p19.

⁵ المرجع نفسه،ص١٤

⁶ Dib, Mohammed. Le Métier à Tisser, Le Seuil, Paris, 1957.p20.

⁷ محمد ديب: النول، تر: سامي البارودي، مؤسسة دار الهلال،ديسمبر .١٩٧٠،ص١٥

⁸ Ibid.p.44.

⁹ المرجع نفسه،ص٥٨.

d'une traduction libre, qui ne s'attachent pas aux mots. Le traducteur a voulu rendre le vouloir-dire de l'auteur en utilisant une collocation arabe "تشق الطريق". Il est bien évident que l'expression française "élargir l'air tenu" donne un sens figuré, comme si les voix sont des objets concrets qui entrent dans un endroit (ici l'air) et l'élargissent. Si le traducteur avait eu recours à une traduction littérale cela aurait déformé sans doute l'original car "توسيع الهواء الرقيق" n'a aucun sens. Il s'agit donc d'une "modulation" puisque le traducteur a donné le sens en éclairant le sens pour éviter l'emploi d'une expression qui ne passe pas en arabe. C'est une modulation obligatoire, car le traducteur a été obligé d'y recourir pour respecter les limites de l'expression.

Dans le deuxième exemple, le traducteur a substitué le propos suivant "avait dit oui" qui veut dire "قالت نعم" par "سمحت", qui signifie "elle a permis". Il s'agit d'un changement de point de vue ou d'éclairage. Le traducteur a donné le même sens mais d'une façon différente convenable aux moyens expressifs de la langue arabe. C'est une modulation facultative, car il s'agit d'un effet de style.

Dans le troisième exemple, nous constatons que l'énoncé "été impossible à tenir" est remplacé par "ولا يطيق صبرًا على الانتظار". C'est une modulation obligatoire, car le traducteur a été obligé d'y recourir pour respecter les limites de l'expression.

Dans le quatrième exemple, le traducteur a traduit la forme négative « " Ne te frotte pas » par une forme affirmative impérative « دعك ». Il s'agit donc d'une modulation facultative, car le traducteur pourrait le traduire à la forme négative « لا تحتك بالعمال ».

La modulation est une technique utilisée en traduction pour produire une traduction naturelle et idiomatique en se concentrant sur le sens plutôt que la forme. Elle permet au traducteur de s'éloigner de la traduction littérale et de traduire librement pour mieux transmettre les nuances et la profondeur du texte. L'utilisation de la modulation montre que le traducteur priorise le texte cible et adopte une approche plus libre dans sa traduction.

- **L'équivalence** : -

L'équivalence dynamique est un terme développé par Eugene Nida et Charles Taber dans leur ouvrage intitulé "Toward a Science of Translating". Les auteurs ont conclu qu'il n'y avait pas de correspondance absolue entre les langues, mais ont proposé l'équivalence dynamique comme une solution adaptée pour la traduction. Par rapport à l'équivalence formelle, l'équivalence dynamique vise à produire chez le lecteur du texte cible un effet similaire à celui produit chez le lecteur du texte source. Selon Nida, le succès d'une traduction est mesuré en premier lieu par l'efficacité globale du processus de communication : le lecteur doit être en mesure de comprendre un maximum d'informations avec un minimum d'effort. Ensuite, la réaction du destinataire doit être équivalente dans les deux langues. Enfin, la traduction doit être lisible et acceptable, écrite dans un style naturel et facile à comprendre. Pour cette raison, il est important d'adapter le message au destinataire afin d'assurer une bonne lisibilité.

Ce procédé consiste à transmettre d'une manière égale une expression figée, proverbe ou locution par une autre semblable.¹

Nous avons souligné auparavant qu'il est possible que deux textes rendent compte d'une même situation en mettant en œuvre des moyens stylistiques et structuraux entièrement différents. Il s'agit alors d'une équivalence. Elles sont le plus souvent de nature syntagmatique, et intéressent la totalité du message (l'idée générale). Il en résulte que la plupart des équivalences, sont figées et font partie d'un répertoire phraséologique d'idiotismes, etc. Les proverbes offrent en général de parfaites illustrations de l'équivalence. Il se peut d'ailleurs que certains de ces calques finissent par être acceptés par l'autre langue, surtout si la situation qu'ils évoquent est neuve et susceptible de s'acclimater à l'étranger. Mais la responsabilité d'introduire ces calques dans une langue parfaitement organisée ne devrait pas retomber au traducteur. Kamel Nait Zerrad considère l'équivalence comme : «

¹Vinay. J.P. & Darbelnet. J., Op.Cit, p..8.

C'est un type de modulation concernant en particulier les expressions figées, les proverbes, etc. On traduit par une expression équivalente »¹

N°	Texte source	Texte cible
1	“ <u>Attendez-vous à ce que le sel fleurisse</u> !” ²	”هل تنتظرون أن يزهر الملح.” ^٣
2	“ <u>À qui poserait une main sur son épaule</u> .” ⁴	”وطوبى لمن يتاح له ان يضع يده على كتفه.” ^٥
3	“Il s'adossait à un mur, <u>ses hommes liges autour de lui</u> .” ⁶	”كان يستند بظهره الي الجدار، <u>ومن حوله بطائنته</u> .” ^٧

Dans le premier exemple, l'expression "attendre que le sel fleurisse" est une métaphore qui signifie être patient et attendre que quelque chose de bon se produise. Elle fait référence au processus naturel de la floraison du sel, qui se produit lorsqu'un marais salant est exposé à la chaleur du soleil et aux vents. L'eau s'évapore, laissant derrière elle des cristaux de sel qui ressemblent à des fleurs. Ainsi, attendre que le sel fleurisse signifie être patient et laisser le temps nécessaire pour que quelque chose de beau et de bon se produise. Cela peut être appliqué dans de nombreux contextes différents, tels que l'attente de résultats positifs d'un

¹ Naît Zerrad. K., La Langue Amazighe de la Tradition Orale Au Champ de La Production Ecrite (parcours et défis). Actes du 2eme Colloque international Organisé les 17 et 18 avril 2013. Sous la direction du Professeur Mohamed Djellaoui. Université de Bouira. 2014. P. 180

² DIB(Mohammed),L'incendie,OP.CIT.p.60.

³ ديب (محمد)، الحريق،مرجع سابق،ص٦٤.

⁴ DIB(Mohammed),La grande ...,Op.Cit.p8.

⁵ ديب (محمد)، الدار...،مرجع سابق،ص١٨

⁶ Ibid,p.8.

⁷ المرجع نفسه،ص١٨

projet, l'attente d'une amélioration de la situation ou l'attente d'une opportunité qui se présente. Le traducteur a traduit cette expression littéralement, et cela ne traduit pas le vouloir-dire de l'auteur. Pour cet exemple, nous proposons la traduction suivante : « هل ستصبرون كما صبر أيوب؟ ».

Dans le deuxième exemple, l'expression "Poser une main sur son épaule" signifie littéralement "mettre une main sur son épaule". Cette expression est souvent utilisée pour décrire un moment de réconfort ou de soutien lors d'une conversation avec quelqu'un. Ce geste peut être perçu de manière positive s'il est consenti par la personne et qu'il est approprié dans le contexte. Le traducteur a traduit cette expression par une autre expression très fréquente dans la langue arabe, c'est « طوبى لمن ». "طوبى لمن" est une expression arabe utilisée pour exprimer des éloges et des louanges à une personne. Elle signifie littéralement "bonheur et bénédiction pour lui" ou "félicitations pour lui dans ce monde et dans l'au-delà". Cette expression est considérée comme étant religieuse et est utilisée couramment dans la vie quotidienne en arabe pour exprimer l'appréciation et le respect envers les personnes qui possèdent des qualités louables telles que la connaissance, les bonnes manières et les réalisations remarquables.

Dans le troisième exemple, "ses hommes liges autour de lui" est une expression qui signifie que des personnes fidèles et dévouées entourent une personne donnée. Le terme "liges" vient du mot "lieutenant" qui signifie "adjoint" ou "subordonné", et donc "hommes liges" se réfère à des personnes qui ont prêté serment de loyauté et de fidélité envers une personne de pouvoir ou une autorité. Cette expression est souvent utilisée pour décrire les cercles rapprochés de personnes qui entourent un dirigeant, un chef ou une personnalité influente, et qui sont prêts à le soutenir et à le défendre en toutes circonstances. Le traducteur l'a traduite par son équivalence dans la langue arabe, le mot « بطانة من ». "بطانة من" est une expression arabe qui décrit un groupe de personnes caractérisées par leur proximité, leur collaboration et leur

solidarité. Cette expression signifie littéralement "une doublure ou une couche de personnes" et fait référence aux personnes qui constituent le noyau d'une communauté ou d'un groupe de personnes ayant des liens et des relations communs. Cette expression est souvent utilisée pour décrire des relations sociales fortes et durables, dans lesquelles les individus se distinguent par leur solidarité et leur coopération mutuelle.

L'équivalence est extrêmement importante en traduction, El-Droubi l'a utilisée pour plusieurs raisons :

-Elle permet de produire des traductions naturelles et idiomatiques qui sonnent comme des textes originaux dans la langue cible. Sans équivalence, une traduction littérale peut sembler maladroite ou étrange pour un lecteur natif.

-Elle est nécessaire pour traduire correctement les expressions idiomatiques, les jeux de mots et autres éléments linguistiques difficiles à traduire littéralement. Sans équivalence, ces éléments de style peuvent être perdus ou mal rendus dans la traduction.

-Elle contribue à la qualité et à l'acceptabilité d'une traduction. Une traduction naturelle, qui utilise l'équivalence de manière appropriée, sera perçue comme plus professionnelle et plaisante à lire.

-Elle reflète la créativité et les compétences du traducteur. Trouver des équivalences adéquates pour traduire un texte demande une très bonne maîtrise des deux langues et un talent pour manipuler les styles linguistiques.

-L'adaptation

est une technique de traduction consistant à reformuler un énoncé en créant une situation équivalente dans la langue d'arrivée, quand la situation décrite dans l'original n'existe pas dans cette langue. Il s'agit d'une « équivalence de situation » : recréer les mêmes effets dans des contextes différents. L'adaptation conduit à des réécritures très éloignées de l'original car elle part d'une situation spécifique pour en construire une autre, équivalente dans une autre culture. Cette technique est

essentielle pour traduire des références culturelles propres à une langue ou des situations sans équivalent direct dans l'autre culture. Sans adaptation, ces énoncés sont difficiles à traduire sans perte de sens.

L'adaptation en traduction est une procédé qui implique la reformulation d'un énoncé en créant une situation équivalente dans la langue cible, lorsque la situation décrite dans le texte source n'existe pas dans cette langue. C'est une technique visant à atteindre une "équivalence de situation".

N°	Texte source	Texte cible
1	“Sans haïk ! même sur cette route déserte, si elle avait pu s'en douter <u>Aiè!</u> ” ¹	”انها تركض بلا حايك ...يا ويلها إنها تسير بلا حايك ، ولو في الطريق المصح” ^٢
2	“Une maison de fer j'ai, par des nègres hantés: devine-moi ce que c'est, ou <u>tu auras cents coups de mon fouet (...)</u> ” ³	”عندي بيت من حديد، في داخلة عبيد: ان حزرت اعطيتك ،وان لم تحزر بالسوط <u>ضربتك</u> .” ^٤

Dans le premier exemple, le traducteur a traduit l'interjection « aiè ! », qui exprime la douleur, par « يا ويلها!». Dans cet exemple, le traducteur a adapté le sens de cette interjection en traduisant le vouloir-dire de l'auteur et en reflétant l'un des éléments culturels « haïk ». le « haïk » est un mot d'origine arabe qui désigne un vêtement traditionnel féminin algérien. Il s'agit d'un grand drap blanc porté par les femmes algériennes pour se couvrir tout le corps, y compris la tête et une partie du visage. Le "haïk" était traditionnellement utilisé dans les zones rurales d'Algérie, mais il est encore porté aujourd'hui par certaines femmes pour des occasions spéciales ou comme symbole de leur identité culturelle. Dans le cas d'exemple la fille est sortie

¹ DIB(Mohammed),L'incendie,Op.Cit.p.15.

² ديب (محمد)، الحريق،مرجع سابق،ص ١١

³ DIB(Mohammed),La grande ..., Op.Cit., p.6.

⁴ ديب (محمد)، الدار...،مرجع سابق،ص ١٥

sans porter le « haïk », c'est fait impardonnable, le traducteur a utilisé le mot « يا ويلها » pour désigner qu'elle sera punie.

Dans le deuxième exemple, le traducteur a traduit « tu auras cents coups de mon fouet » par « ضربتك بالسوط ». Il a traduit « avoir des coups » par « الضرب بالسوط » tout en réduisant le nombre des coups “cents”.

El-Droubi utilise l'adaptation dans la traduction pour mieux adapter le texte source à la langue et à la culture du public cible, afin de rendre le texte plus accessible, compréhensible et pertinent pour le monde arabophone.

En effet, chaque langue et chaque culture ont leurs propres normes, références culturelles et attentes spécifiques, qui peuvent rendre la traduction littérale difficile ou inappropriée. Dans certains cas, les références culturelles, les idées et les concepts du texte source peuvent ne pas être familiers ou pertinents pour le public cible, ce qui peut rendre la traduction difficile à comprendre ou à apprécier. L'adaptation choisie El-Droubi permet donc de mieux transmettre l'intention et l'esprit du texte original, en modifiant certains éléments pour mieux s'adapter aux normes et aux attentes du public cible

Conclusion

La traduction n'est pas qu'une question de correspondance terme à terme. C'est aussi et surtout une question d'analyse, de compréhension et de reformulation. Les procédés de Vinay et Darbelnet offrent un cadre d'analyse très utile pour réfléchir à la démarche de traduction et aux différentes options de reformulation possibles. Le traducteur a utilisé les procédés obliques de traduction de Vinay et Darbelnet :

1. L'équivalence : utilisation d'un mot ou expression dans la langue cible qui a la même valeur sémantique que l'original.
2. L'adaptation : ajustement de la forme de l'énoncé à la stylistique de la langue cible.
3. La transposition : Changement de catégorie grammaticale.
4. La modulation : consiste à reformuler le message de la phrase source en changeant certains de ses éléments.

Les procédés obliques demandent cependant une solide compréhension du texte source pour pouvoir en proposer des reformulations fidèles et pertinentes. Le traducteur doit bien saisir les subtilités de sens et les sous-entendus pour les exprimer de manière implicite. Ils peuvent aider à surmonter certaines difficultés de formulations obscures, ambiguës ou maladroitement dans le texte d'origine. On peut alors en proposer une version plus claire et équilibrée, à travers des reformulations nuancées.

El-Droubi appartient au courant cibliste de la traduction. Il adopte une approche centrée sur la langue cible (l'arabe dans cet exemple) et les attentes de ses lecteurs. Son objectif premier est de produire des textes satisfaisants et idiomatiques en arabe, plus que de restituer le sens original d'éventuels textes sources. Il peut s'éloigner considérablement des textes d'origine dans ses traductions, voire s'en affranchir complètement, au profit d'une expression plus naturelle et percutante en arabe. L'important pour lui est l'impact sur le lecteur arabe, non la fidélité à d'éventuels originaux. Cela lui offre une grande liberté créative pour moduler, adapter et reformuler les propos à sa guise afin de répondre aux exigences stylistiques de l'arabe. Il peut ainsi traduire de manière très personnelle, subjective et ciblée sur les lecteurs arabes. Cependant, cette approche demande aussi une maîtrise nuancée pour éviter les dérives.

LA BIBLIOGRAPHIE

I- Corpus :

Dib, Mohammed. La Grande Maison, Le Seuil, Paris, 1952.

Dib, Mohammed. L'Incendie, Le Seuil, Paris, 1954.

Dib, Mohammed. Le Métier à Tisser, Le Seuil, Paris, 1957.

محمد ديب: الدار الكبيرة، تر: سامي البارودي، مؤسسة دار الهلال، أكتوبر ١٩٧٠.

محمد ديب: النول، تر: سامي البارودي، مؤسسة دار الهلال، ديسمبر ١٩٧٠.

محمد ديب: الحريق، تر: سامي البارودي، مؤسسة دار الهلال، نوفمبر ١٩٧٠.

II-Ouvrages consacrés à la Traduction :

- BALLARD Michel : Le nom propre en traduction, Paris, Orphys, 2001.

- BOUNFOUR Abdellah et REGAM Abdelhaq : Littérature et traduction : traduire la subjectivité, Paris, L'Harmattan, 2002.

- CHUQUET Hélène et PALLARD Michel : Approche linguistique des problèmes de traduction, anglais- français, Paris, Ophrys, 2004.

- DELISLE (Jean), L'analyse du discours comme méthode de traduction, Editions de l'Université d'Ottawa, 1984.

-Vinay. J.P. & Darbelnet. J, « *stylistique comparée du français et de l'anglais* ». Ed. Didier.

III-Articles

-La traduction de la théorie à la didactique. Etudes réunis par Michel BALLARD, Université de Lille III, 1984.

-La traduction plurielle. Textes réunis et présentés par Michel BALLARD. Presses Universitaires de Lille, 1990.

دورية علمية محكمة- كلية الآداب- جامعة أسوان يناير(المجلد الأول) ٢٠٢٥

- Etudes traductologiques. Textes réunis par Marianne LEDERER, Paris, lettres modernes, minard, 1990.

-Dictionnaires:

- BOUSSINOT Roger : Dictionnaire des synonymes, analogie et antonymes, Paris, Bordas, 1981.

- COLLIN (Jean-Paul), Dictionnaire des difficultés du français, Paris, Dictionnaire Le Robert, 1993.

- Dictionnaire Hachette encyclopédique illustré, Paris, Hachette, 2001.

- DUBOIS Jean, GIACOMO Mathée, GUESPIN Louis, et Al. : Dictionnaire de linguistique, Paris, Larousse, 2001

IV-Références arabes: المراجع العربية

محمد عناني: الترجمة الأدبية بين النظرية والتطبيق، القاهرة، الشركة المصرية العالمية للنشر،

لونجماي، ١٩٩٧.

-محمد عناني: مرشد المترجم، القاهرة، الشركة المصرية العالمية للنشر، لونجماي، ٢٠٠٠.

-محمد عناني: نظرية الترجمة الحديثة، القاهرة، الشركة المصرية العالمية للنشر، لونجماي، ٢٠٠٥.

-محمد عبد الغني حسن: فن الترجمة في الأدب العربي القاهرة، الدار المصرية للتأليف والترجمة، ١٩٦٩.

-بيتر نيو مارك: اتجاهات في الترجمة ترجمة محمود إسماعيل صيني، الرياض، دار المريخ للنشر، ١٩٨٦.

دورية علمية محكمة- كلية الآداب- جامعة أسوان يناير(المجلد الأول) ٢٠٢٥

-محمد الديدراوي: الترجمة والتواصل، المغرب، الدار البيضاء، المركز الثقافي العربي،
٢٠٠٠

المعاجم العربية:

-د/ جبور عبد النور ودكتور / سهيل إدريس: المنهل: قاموس فرنسي عربي، لبنان،
بيروت، دار العلم للملايين، ١٩٨٥.

-مجمع اللغة العربية: المعجم الوسيط، القاهرة، مطابع الهيئة العامة لشئون المطابع
الاميرية، ١٩٨٥.

-مجمع اللغة العربية: المعجم الوجيز، القاهرة، الطبعة الثالثة، ١٩٩٧.